

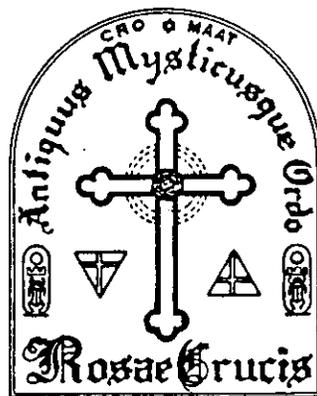
# MONOGRAPHIE DU MAITRE

## SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge suprême de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

## ORDRE DE LA ROSE-CROIX A.M.O.R.C.

Degré  
10  
Monographie  
74

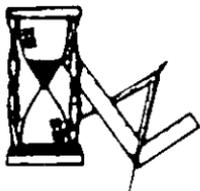


Degré  
10  
Monographie  
74

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS  
(United States Patent Office)  
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT  
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

*Pelas - pierres précieuses et  
l'aura - influence.*

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde). Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisation ou mouvements alliés.



# CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



L'aura constitue une étude qui présente un intérêt et une fascination inépuisables. Ses différents effets, ses usages et ses influences ont été compris par les chercheurs mystiques des siècles passés et ils sont devenus des sujets d'intérêt valable pour beaucoup de chercheurs scientifiques d'aujourd'hui.

Tout dictionnaire moderne décrit maintenant l'aura comme étant une émanation subtile et invisible d'une substance, ou, en se rapportant aux hommes, comme « une atmosphère distincte et qui entoure une personne ».

Dans la littérature mystique, la tradition de l'aura est très ancienne. Paracelse, au 16ème siècle, en parle dans les termes suivants :

« La force vitale n'est pas enfermée dans l'homme, mais elle rayonne autour de lui comme une sphère lumineuse, et on peut la faire agir à distance. Dans ces rayons à moitié naturels, l'imagination de l'homme peut produire des effets sains ou morbides. Elle peut empoisonner l'essence de la vie et causer la maladie, ou bien la purifier une fois qu'elle a été souillée, et rendre la santé. Nos pensées sont tout simplement des émanations magnétiques, qui, en quittant notre cerveau, pénètrent dans la tête des autres et y portent, avec un reflet de notre vie, l'image de nos secrets ».

Paracelse arrivait à la conclusion que les « corps astraux » (les auras humaines) exercent une influence mutuelle les uns sur les autres. Il fut le premier à relier cette idée à celle de l'aimant et à utiliser le mot magnétisme avec son sens actuel. Ce fut également sur cette base que Mesmer fonda sa théorie de l'influence magnétique.

Il est d'un particulier intérêt de rappeler à ceux qui étudient cette monographie que Paracelse, alchimiste et médecin, étudia les machines destinées aux mines, aux minéraux et les maladies des mineurs dans les mines du Tyrol. Il introduisit l'usage des bains minéraux thérapeutiques et l'emploi du mercure, du soufre, du fer, etc. en tant que substances médicinales.

Fratres et sorores,

Je veux ici m'étendre quelque peu sur un point dont j'ai parlé précédemment et qui me semble avoir éveillé beaucoup d'intérêt. Il se rapporte à l'aura et à son effet sur les montres que portent nos membres. Une aimable soror, qui appartient à l'Ordre de la Rose-Croix A.M.O.R.C. depuis de longues années, et qui, médecin, m'a écrit qu'elle se demande pourquoi nous avons gardé secret pendant tant d'années ce renseignement concernant l'effet de l'aura sur les montres, alors qu'elle-même et son mari, qui est également membre de l'ordre, ont continuellement blâmé les montres et les horlogers qui les réparaient, au lieu de blâmer leur aura pour le piètre service que leurs montres leur rendraient. Un autre frater m'a écrit qu'il aimerait avoir d'autres renseignements sur ce point parce que les bijoutiers et d'autres nient le fait que les montres puissent être affectées par l'aura. Ils disent que c'est pure imagination.

*LES PERLES*

*ET LA PRESSE*

Cela me rappelle une histoire qui a été très populaire il y a bien des années, et que l'on raconte encore dans tous les Etats-Unis. L'un de nos bons frater était l'agent de publicité officiel de Lillian Russell, actrice célèbre et l'une des plus belles femmes qui aient jamais paru sur la scène. Elle était aussi extrêmement riche, même quand elle était toute jeune et, naturellement, nous savons tous que, quand elle mourut quelques années après la première guerre mondiale, elle avait atteint une grande célébrité pour sa richesse, sa haute position sociale, sa beauté et son œuvre humanitaire pendant la guerre. Elle comptait parmi les plus riches collectionneurs d'œuvres d'art chinoises du monde, et elle possédait chez elle, en Pennsylvanie, un magnifique musée qui était rempli d'œuvres chinoises provenant de toutes les parties du monde.

Dans sa jeunesse, alors qu'elle était encore actrice et qu'elle avait besoin d'un agent de publicité pour raconter des histoires sur elle dans les journaux de façon continue, de manière que son activité de comédienne bénéficie des pleins feux de la publicité, elle portait avec ses toilettes magnifiques, des perles splendides. L'un des principaux bijoux qu'elle portait était un collier de perles naturelles très rares et très coûteuses qui faisaient plusieurs fois le tour de son cou et qui retombaient ensuite devant elle d'une bonne longueur. Ces perles avaient attiré l'attention de ceux qui savaient reconnaître les perles véritables et la publicité qui paraissait de



temps en temps dans les journaux avait appris au public que c'était là un des plus beaux colliers de perles des Etats-Unis. Mais il avait paru tant de choses sur ces perles et sur les autres bijoux de l'actrice, qu'aucun journal ne voulait plus rien publier de ce genre, à moins qu'il ne s'agisse de quelque chose de réel. Une demi-douzaine de fois, on avait écrit que les perles avaient été perdues ou volées, puis retrouvées, si bien que les journaux ne voulaient plus d'histoires semblables.

Notre frater, qui était l'agent de publicité de l'actrice, s'intéressait à l'étude des auras et à l'effet que l'aura avait sur les montres et sur quelques pierres précieuses ; aussi, il inventa l'histoire la plus célèbre que jamais agent de publicité eût fait paraître dans un journal. Il rédigea une histoire compliquée qui parut dans tous les journaux du dimanche, déclarant que les perles de Lillian Russel étaient tombées malades et qu'il avait fallu les envoyer dans un hôpital pour les soigner. L'illustration qui accompagnait l'histoire montrait le collier de perles, grandeur nature, et les montrait soumises à un examen au microscope, pour diagnostiquer leur maladie.

L'histoire continuait en disant que, quand les perles ont été portées de longues années, sans se trouver en contact avec leurs conditions naturelles, elles commencent de perdre leur vitalité, tombent malades, changent de couleur et perdent leur éclat. Puis l'auteur de l'histoire continuait en expliquant que les perles sont des choses vivantes, qu'elles sont affectées par l'aura de la personne qui les porte, et que, puisque cette aura n'est pas la même que l'aura dans laquelle les perles sont nées, elles deviennent malades et que de grands spécialistes doivent les soigner, sans quoi elles ne seront plus jamais brillantes, pleines de feux et de vie. Cela faisait vraiment une merveilleuse histoire ; elle fut reproduite dans tous les journaux des Etats-Unis, et aussi dans les revues ; on en parla dans des nouvelles et dans de petites histoires, si bien que, au bout de quelques semaines, on parlait de Lillian Russell et de ses perles, dans le monde entier.

Aujourd'hui, les journalistes disent qu'il n'y a jamais eu d'histoire d'agent de publicité qui égale celle-là. Le résultat fut que des milliers de femmes commencèrent de porter leurs perles à des bijoutiers pour qu'ils voient si elles étaient malades ou non. Tout d'abord, les bijoutiers rirent de cette idée et dirent aux gens de garder leurs perles et de ne pas croire à cette histoire. Les gens crurent simplement que les bijoutiers ne connaissaient rien et portèrent leurs perles à quelqu'un d'autre. Finale-



ment, les bijoutiers comprirent qu'ils perdaient beaucoup d'argent et également qu'ils faisaient du tort à leur réputation en se moquant de cette histoire ; aussi, prirent-ils toutes les perles qu'on apporta, les lavèrent dans de l'eau savonneuse, les séchèrent et les enfermèrent dans des coffres-forts pendant un mois, et, finalement, ils annoncèrent aux propriétaires que les perles étaient guéries. L'aspect des perles fit croire au gens que les perles étaient réellement guéries et, ainsi, ce bon petit jeu continua.

Pendant ce temps notre bon frater et ses amis les plus intimes parmi les journalistes, riaient beaucoup et les bijoutiers riaient eux aussi beaucoup. Et puis, brusquement, il se produisit quelque chose. Un savant japonais qui avait entendu parler de cette histoire se mit à étudier la nature des perles et l'effet qu'avait sur elles l'aura humaine, et il découvrit que l'aura du corps féminin affectait, en fait, le magnétisme des perles et neutralisait peu à peu ce magnétisme, si bien que les perles finissaient par perdre leur éclat et qu'il fallait les soigner en les mettant en contact avec l'aura d'un homme, afin qu'elles bénéficiassent de ses vibrations, alors que l'aura d'une femme comprenait trop de vibrations négatives. Il constata que, quand les perles étaient lavées par des hommes dans les bijouteries, le fait que des hommes les manipulaient les chargeait de véritable magnétisme, tout particulièrement si elles étaient dans l'eau, et que ce n'était pas l'eau ni le savon qui amélioraient les perles, mais ce magnétisme. Alors l'histoire reprit depuis le début et, cette fois, ce fut des journalistes et des bijoutiers qui avaient ri de cette idée, que l'on se moqua. Aujourd'hui, tout spécialiste qui a fait une étude sérieuse des perles sait que, quand les perles ont été portées pendant de longues années par une femme, elles perdent de leur éclat et doivent être rechargées magnétiquement en étant manipulées par un homme.

Eh bien, les perles ne sont pas les seules choses qui soient affectées de cette façon. Un rubis et l'escarboucle perdent leur éclat d'un rouge sombre si ils sont portés trop longtemps par une femme, et il faut qu'ils soient portés pendant quelque temps par un homme pour retrouver leur magnétisme naturel. Les diamants sont les pierres qui sont le plus rapidement affectés par l'un ou l'autre sexe sous l'influence de l'aura. Aussi délicatement qu'un diamant soit monté sur une bague ou une épingle, si belle que soit sa qualité, s'il est porté par une personne qui est très négative dans son attitude ou sa mentalité, ou dont l'aura est souvent remplie de pensée de haine, de jalousie et tout particulièrement de colère, la pierre se couvre d'une pellicule particulière qui détruit son éclat. Le lavage ne fait disparaître cela que



temporairement et, quelques minutes ou une heure plus tard la pierre s'obscurcit de nouveau. De tels diamants doivent être nettoyés et mis de côté pendant un certain temps afin de recueillir dans l'atmosphère les vibrations libres qui ne sont pas contenues dans l'aura de la personne. Alors ils resteront brillants pendant longtemps. Les diamants qui sont portés par des personnes qui sont calmes, douces, nettes dans leurs pensées, et toujours heureuses et satisfaites, arrivent à un degré élevé d'éclat avec beaucoup de feux merveilleux.

On sait depuis longtemps qu'une montre ne peut manquer d'être affectée par l'aura de celui qui la porte. En fait, les progrès récents dans le domaine de la recherche électronique ont jeté encore plus de lumière sur la nature électrique de l'aura. J'ai déjà parlé de mes expériences personnelles avec l'orgue coloré en 1917 et 1918. D'autres, ailleurs, ont mené des expériences identiques. En 1932, on a pu améliorer beaucoup le travail antérieur et un instrument appelé le Luxatone, a été inventé et perfectionné. Comme il avait été conçu uniquement pour la démonstration de certaines lois dans le domaine de l'électricité, il fut plus tard démonté.

Le plus intéressant des nombreux instruments qui emploient la force électrique est peut-être celui qui fut imaginé pour produire de la musique. Il s'appelle le *thérémin*, du nom de son inventeur russe, le Dr Léo Theremin. Il a un peu la forme d'un petit poste de radio et est équipé d'une tige verticale qui part du haut à droite, et d'un cercle horizontal qui part du côté gauche. Des tubes semblables à ceux que l'on utilise en radio sont amenés à osciller et on crée ainsi un champ électrique dans la tige et le cercle. Lorsqu'on met les mains dans le champ, la capacité électrique du circuit change, ce qui modifie les oscillations du tube et produit un son. La main droite de l'opérateur produit la mélodie par ses différentes positions par rapport à la tige verticale et la main gauche contrôle le volume selon sa position par rapport au cercle horizontal. On a dit que cet instrument annonce l'arrivée d'une nouvelle civilisation dans le domaine de la musique.

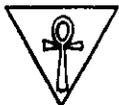
Cela m'amène à un autre point qui peut vous intéresser. Je suppose que, pour la plupart, vous avez entendu parler de l'appareil électrique appelé générateur, qui est censé produire de l'électricité. Dans certaines langues, les générateurs et les batteries s'appellent *accumulateurs*. Ce mot est beaucoup plus correct que celui de générateur. Les gens qui ne prennent pas le temps de réfléchir croient couramment que les généra-



teurs créent de l'électricité. Si nous allons dans une grande centrale et si nous y voyons un gros générateur, ou si nous regardons le petit générateur qui se trouve dans une automobile, nous pouvons voir qu'il tourne et qu'il a l'air de créer ou de produire de l'électricité. Or, un générateur n'engendre rien et ne crée rien. Il accumule tout simplement de l'électricité qui se trouve dans l'air et la fait entrer le long de plusieurs fils afin qu'elle soit emmagasinée dans une batterie ou accumulée d'une façon ou d'une autre pour être utilisée plus tard. L'électricité qui vient du générateur n'est pas une chose nouvelle qui vient d'être créée, mais c'est quelque chose qui se trouve universellement partout dans le Cosmique, et que le générateur ne fait que recueillir et faire ressortir par deux fils afin qu'on puisse l'utiliser.

Le corps humain ressemble beaucoup à un générateur. En respirant, nous faisons entrer dans notre système des vibrations d'énergie et de puissance qui sont intangibles, mais notre respiration les fait pénétrer dans notre corps et le mécanisme du corps fait ressortir ces vibrations. Quand ces vibrations venues du Cosmique sont poussées hors du corps, elles s'en vont en partie dans l'aura, mais elles vont surtout à l'extrémité des doigts, en particulier des deux ou trois premiers doigts de chaque main. Cette énergie que nous irradions, nous pouvons l'utiliser dans un but de guérison ou à beaucoup d'autres fins. C'est une partie de l'énergie cosmique qui est descendue dans notre corps par les conditions cosmiques que nous avons absorbées et que nous pouvons utiliser de différentes façons.

Les exercices que vous allez faire les jours prochains et ceux que vous avez fait dernièrement utilisent tous les principes que l'on a découverts par les expériences faites sur les perles et d'autres choses. Les centres nerveux des oreilles et de toutes les parties du corps sont très affectés par les vibrations de l'énergie cosmique qui traversent votre corps. En mettant l'extrémité des doigts dans vos oreilles, vous dirigez une partie de l'énergie cosmique plus directement vers les centres nerveux que de toute autre façon. C'est pour cette raison que je vous demande de continuer ce même exercice encore quelques jours. Dans notre prochaine monographie, nous étudierons les effets du rythme et des vibrations et leur relation avec les autres centres nerveux du corps.



Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

# Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ L'histoire que l'agent de publicité raconta sur Lillian Russell et sur son célèbre collier de perles conduisit à des résultats surprenants. Elle fut la cause d'une recherche scientifique et il fut démontré que les perles et d'autres pierres précieuses, quand elles sont portées trop longtemps par une femme, perdent leur éclat et leur beauté. L'effet démagnétisant des vibrations féminines négatives peut être combattu par la manipulation et le lavage des perles par un homme, dont les vibrations positives donnent le magnétisme nécessaire pour faire revivre leur éclat.
- ¶ Les montres délicates sont facilement affectées par l'aura, qui peut les amener à donner l'heure de façon inexacte.
- ¶ L'orgue coloré est un instrument illustrant le fait qu'il existe une couleur qui correspond à chaque note de la gamme.
- ¶ L'instrument de musique que l'on appelle theremin est un appareil dont on joue en déplaçant les mains dans l'air, près de l'appareil, faisant ainsi de l'influence de l'aura le seul moyen de jouer de cet instrument.
- ¶ Ce que l'on appelle un générateur d'électricité ne crée ou n'engendre pas d'électricité ; il accumule simplement l'électricité et la fait sortir par des fils afin qu'on puisse l'utiliser plus tard.
- ¶ Le corps humain ressemble à un générateur. Par la respiration nous faisons entrer dans notre système des vibrations d'énergie et de puissance qui sont intangibles, mais les mécanismes de notre corps font ressortir ces vibrations et cette énergie peut être utilisée de bien des façons utiles. Elle émane principalement de l'extrémité des trois premiers doigts et c'est cette énergie que nous utilisons à des fins curatives.
- ¶ Pratiquez l'exercice qui consiste à mettre l'extrémité des doigts dans les oreilles ; il aide à diriger l'énergie cosmique d'une manière plus directe vers les centres nerveux des oreilles et il s'avérera très utile.